

## الأغواط

# تحقيق نسبة تقارب 98 في المائة من الربط بشبكات التطهير

مصور يبرز المرافق البيداغوجية والطرق التعليمية المعتمدة داخل مدرسة أشبال الأمة بالأغواط، وكذا الإمكانيات الرياضية والترفيهية الموجودة بها.

كما قدم أشبال المدرسة مسرحية قصيرة بعنوان «حوار الأجيال» تعكس تشجيع الجيل الحالي بقيم ومبادئ الشهداء وصون أمانة الوطن، قبل أن يتم تكريم عدد من قدماء أشبال الثورة المتقاعدين من الجيش الوطني الشعبي.

وتتضمن هذه التظاهرة، التي تحتضنها دار الثقافة التخي عبد الله بن كريبو، معرضا في شكل ورشات تحوي شروط الالتحاق بالمدرسة ونماذج لبدلات عسكرية وجوانب من الحياة اليومية للأشبال.

للإشارة فإن مدرسة أشبال الأمة بالأغواط، كانت قد افتتحت في سبتمبر 2015، وتضم حاليا 200 شبل في طور التعليم المتوسط.

رأ

مدرسة أشبال الأمة بالأغواط، التابعة للناحية العسكرية الرابعة (ورقلة)، بهدف اطلاع الجمهور على مهام هذا المؤسسة العسكرية التعليمية.

وستتيح هذه التظاهرة الإعلامية لجميع المواطنين، بـ «التعرف وعن كذب على الطرق البيداغوجية والخدمات المقدمة بالمدرسة»، كما أوضح قائد المدرسة التطبيقية للدفاع المضاد للطائرات بالأغواط العميد عبد الحفيظ بوعزيز، لدى افتتاحه للتظاهرة نيابة عن اللواء قائد الناحية العسكرية الرابعة.

وتندرج هذه الفعاليات، في إطار المخطط الاتصالي لقيادة الجيش الوطني الشعبي، من خلال تنظيم أبواب مفتوحة على هياكله ووحداته القتالية بغية «تمكين المواطن من معرفة محتوى منظومة الدفاع الوطني ولتجسيد روابط جيش-أمة»، كما أضاف العميد عبد الحفيظ بوعزيز.

وبالمناسبة تم عرض شريط

محطة تطهير المياه المستعملة ببلدية أفلو، والتي يتكفل بتجسيدها مجمع جزائري - فرنسي وتعرف تأخرها في الإنجاز لأسباب تتعلق بالدراسات التقنية، استنادا لمسيرى المشروع. ومن المرتقب أن يستلم الشطر المتعلق بالهندسة المدنية من ذات المشروع قبل نهاية السنة الجارية لتتبع بعملية التجهيز، وتستكمل نهائيا خلال الثلاثي الأول من 2017.

ويراهن على هذه المنشآت وإلى جانب توفير مياه السقي للأراضي الفلاحية تطهير المحيط وحماية مياه الأودية، وكذا محاربة الأمراض المتنقلة عن طريق المياه، يضيف مدير الموارد المائية.

## ... أبواب مفتوحة حول مدرسة أشبال الأمة

انطلقت أول أمس بالأغواط، فعاليات أبواب مفتوحة حول

بلغت نسبة الربط بشبكات التطهير بولاية الأغواط، حوالي 98 في المائة، بفضل البرامج العديدة التي حظيت بها الولاية خلال السنوات الأخيرة في هذا المجال، حسبما علم من مسؤولي مديرية الموارد المائية والبيئة.

وتتجاوز هذه النسبة التي حققتها الولاية المعدل الوطني للربط بشبكات التطهير، والمقدرة بـ 92 في المائة، كما أوضح مدير القطاع محمد حموتي.

ويتزامن تجسيد مشاريع إنجاز قنوات المياه المستعملة وتجديد الشبكات القديمة، مع إطلاق مشاريع تتعلق بمحطات تصفية المياه المستعملة، مما يمكن من استغلال هذه المياه في السقي الفلاحي.

وتتوفر الولاية حاليا على تسع محطات من بينها خمس محطات قيد الاستغلال، فيما يوجد الباقي في طور الإنجاز.

ومن بين أهم هذه العمليات إنجاز

## إطلاق مشاريع لإعادة تصفية المياه

● كشف مدير الموارد المائية والبيئة بولاية الأغواط محمد حموتي، عن تحقيق نسبة تقارب الـ 98% من الربط بشبكات التطهير بالولاية، وذلك بفضل البرامج العديدة التي حظيت بها الولاية خلال السنوات الأخيرة في ذات المجال. إذ تتجاوز هذه النسبة التي حققتها الولاية المعدل الوطني للربط بشبكات التطهير والمقدرة بـ 92%، ويتزامن تجسيد مشاريع إنجاز قنوات المياه المستعملة وتجديد الشبكات القديمة مع إطلاق مشاريع تتعلق بمحطات تصفية المياه المستعملة مما يمكن من استغلال هذه المياه في السقي الفلاحي. وتتوفر الولاية حاليا على 09 محطات من بينها 05 محطات قيد الاستغلال فيما لا يزال الباقي

في طور الإنجاز، ومن بين أهم هذه العمليات إنجاز محطة تطهير المياه المستعملة ببلدية آفلو والتي يتكفل بتجسيدها مجمع جزائري فرنسي وتعرف تأخرها في الإنجاز لأسباب تتعلق بالدراسات التقنية، استنادا لمسيري المشروع. ومن المرتقب أن يستلم الشطر المتعلق بالهندسة المدنية من ذات المشروع قبل نهاية السنة الجارية لتتبع بعملية التجهيز وتستكمل نهائيا خلال الثلاثي الأول من السنة المقبلة 2017، ويراهن على هذه المنشآت. وإلى جانب توفير مياه السقي للأراضي الفلاحية تطهير المحيط وحماية مياه الأودية وكذا محاربة الأمراض المتنقلة عن طريق المياه.

SECTEUR DES RESSOURCES EN EAU

# 50 milliards de dollars investis ces dernières années

*Le secteur des ressources en eau "a coûté près de 50 milliards de dollars au Trésor public, soit une moyenne de 7 à 8 milliards de dollars/an", a indiqué le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, Abdelwahab Nouri.*

PAR RIAD EL HADI



**L** Algérie a investi près de 50 milliards de dollars ces dernières années pour la réalisation de grandes infrastructures destinées au stockage des ressources en eau, afin d'éviter une véritable crise en matière d'approvisionnement en eau potable (AEP) et le raccordement des citoyens au réseau d'assainissement, a affirmé avant-hier le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, Abdelwahab Nouri. Le secteur des ressources en eau "a coûté près de 50 milliards de dollars au Trésor public, soit une moyenne de 7 à 8 milliards de dollars/an", a indiqué le ministre en réponse aux questions des membres de la commission des finances et du budget de l'Assemblée populaire nationale (APN), lors de l'examen du projet de loi portant règlement budgétaire de l'année 2013.

La séance, présidée par le président de la commission, Mahjoub Bedda, s'est déroulée en présence du ministre des relations avec le parlement, Tahar Khaoua. Après avoir affirmé que "les réalisations de l'Algérie dans ce domaine sont source de fierté", le ministre a souligné que parmi les décisions historiques prises par l'Algérie, au début du troisième millénaire, il y a lieu de citer la réalisation de 84 barrages pour le stockage des eaux et de 13 stations de dessalement de l'eau de mer, avec une capacité de production de plus de 2,3 millions de m<sup>3</sup>/j, outre les grands transferts dans la région des Hauts-Plateaux et à l'ouest du pays, le transfert d'In Salah à Tamanrasset, sur une distance de 750 km et d'autres projets ayant permis d'élever la capacité de stockage de 3,5 milliards de m<sup>3</sup> en 2000 à 9 milliards de m<sup>3</sup> actuellement. En dépit de ces réalisations, M. Nouri a

reconnu qu'il restait beaucoup à faire en vue de réaliser l'équilibre entre les différentes régions du pays, confirmant les déclarations des membres de la commission concernant certaines wilayas et régions qui souffrent toujours d'une pénurie en eau potable à l'instar de Tébessa qui "fait face à une réelle crise d'eau et de Mila, une wilaya prioritaire pour le secteur".

*"Si certaines régions ont atteint 175 litres d'eau/jour par personne, il y a des régions qui souffrent d'une pénurie en cette ressource vitale. Nous devons remédier aux lacunes enregistrées dans ce secteur", a-t-il ajouté.*

## Indicateurs positifs en 2013

Concernant la mise en œuvre du programme de l'année 2013, examiné dans le cadre du projet de loi portant règlement budgétaire, le ministre a précisé que son secteur avait bénéficié d'une autorisation de programme estimée à 189,6 milliards de dinars, dont 105 milliards consacrés à la réévaluation des programmes en cours, tandis que les nouveaux programmes s'élèvent à 83,9 milliards de dinars, répartis en un programme décentralisé (64 milliards) destiné au développement des wilayas et un programme central (20 milliards de dinars). S'agissant des crédits de paiement, le secteur a bénéficié en 2013 d'une enveloppe globale, estimée à 385,7 milliards de dinars dont 187,7 milliards ont

été consommés soit un taux de consommation de près de 49 %.

M. Nouri a expliqué les difficultés rencontrées dans l'application intégrale de ce programme par le retard accusé dans l'expropriation pour l'intérêt général et les mesures administratives complexes, citant entre autres le refus des citoyens de toute atteinte à leurs propriétés, la lenteur enregistrée dans l'examen des cahiers des charges et des transactions publiques et la difficulté d'approvisionnement en matériaux de construction et produits explosifs. Il a rappelé le manque de qualification des maîtres d'œuvres, des bureaux d'études et de la main-d'œuvre spécialisée, à l'origine du non-respect des délais d'exécution des projets et de l'infirmité des appels d'offres, le manque d'enveloppes financières, outre le recours dans certains cas à la réévaluation des programmes, ce qui influe négativement sur l'application correcte des programmes dans les délais impartis.

Le secteur "a réalisé des indices positifs", avec un taux d'approvisionnement des citoyens en eau potable de 95 % et de 88 % pour le raccordement au réseau d'assainissement, alors que la moyenne quotidienne d'approvisionnement des citoyens en eau est de 175 litres contre 150 litres auparavant, ajoute le ministre.

Les réalisations accomplies durant la même période (2013) se sont limitées à la réception de deux barrages dans la wilaya de Sétif d'une capacité globale de 285

millions m<sup>3</sup> dans le cadre du projet des grandes transformations, consacré à la région des hauts plateaux en cours de réalisation, a indiqué le ministre, notant que cette réserve pourrait assurer l'approvisionnement de la wilaya de Sétif et des autres communes, outre l'irrigation d'espaces agricoles estimés à plus de 40.000 hectares en voie d'aménagement et d'équipement.

109 puits d'une capacité globale de plus de 57 millions m<sup>3</sup> destinés à l'approvisionnement des citoyens en eau potable dans les régions en pénurie de cette ressource vitale ont également été réceptionnés.

4.860 km de canaux destinés à assurer l'approvisionnement de plus de 9 millions ha ont été réceptionnés, outre 178 réservoirs d'alimentation en eau, 9 stations d'épuration des eaux usées d'une capacité de plus de 90.000 m<sup>3</sup>/jour et 1.100 km de canaux d'assainissement.

La réunion de la commission des finances et du budget de l'Assemblée populaire nationale (APN) intervient dans le cadre d'une série de réunions consacrées à l'examen et à l'évaluation du taux d'application du programme relatif au budget de l'Etat de manière à permettre à l'autorité législative de contrôler le fonctionnement des sociétés relevant de l'exécutif, à travers l'évaluation des dépenses budgétaires adoptées par le parlement au profit de plusieurs secteurs.

R. E.

## A l'approche de la saison estivale

# Economie de l'eau, enfin une démarche ?

*« Stop au gaspillage de l'eau, agissons tant qu'elle est disponible », c'est le SMS que l'Agence nationale pour la gestion intégrée de l'eau (AGIRE) envoie aux Algériens pour les sensibiliser à l'économie de cette ressource vitale.*

PAR M'HAMED REBAH

L'eau reste rare dans notre pays en dépit des investissements colossaux qui ont été consacrés ces dernières années à sa mobilisation et à sa distribution, ainsi qu'à l'assainissement, un montant qui avoisine les 50 milliards de dollars, selon le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, Abdelwahab Nouri, qui intervenait ce lundi devant les membres de la commission des finances et du budget de l'Assemblée populaire nationale (APN), lors de l'examen du projet de loi portant règlement budgétaire de l'année 2013. En moyenne, a précisé le ministre, cité par l'APS, ce sont 7 à 8 milliards de dollars par an que l'Etat dépense pour éviter une crise en matière d'approvisionnement en eau potable (AEP). On ne connaît pas la part réservée dans ces dépenses publiques à l'économie de l'eau et à la formation des agents. Certaines wilayas et régions du pays continuent de souffrir toujours d'une pénurie en eau potable, a reconnu le ministre. Le déficit découle notam-

ment des difficultés rencontrées dans l'application intégrale du programme d'investissements, que le ministre impute à diverses causes, entre autres, le refus des citoyens de toute atteinte à leurs propriétés, la lenteur enregistrée dans l'examen de cahiers de charges et des transactions publiques, et la difficulté d'approvisionnement en matériaux de construction et produits explosifs. La situation est maintenant compliquée par la chute des prix du pétrole qui a conduit à des restrictions dans l'investissement public dans ce secteur alors que beaucoup reste à faire, notamment à l'est du pays, selon le ministre qui évoque les projets d'approvisionnement de plusieurs villes à partir des stations de dessalement, et de redéploiement de l'eau des barrages vers l'agriculture. Aux besoins en eau potable qui s'accroissent avec l'urbanisation et l'aspiration de la population à un niveau de vie meilleur, s'ajoutent les besoins de l'agriculture, eux aussi grandissants pour répondre à l'impératif stratégique de la sécurité alimentaire. Concernant ce point, selon le



ministre, une superficie de 143.000 hectares est en cours d'aménagement sur laquelle 25.000 ha de périmètres irrigués ont été réceptionnés dans différentes wilayas du pays, dans le cadre du projet d'un million ha de terres agricoles irriguées, à réaliser d'ici à 2019. Il s'agit de porter la superficie actuelle, qui est de 1,2 million ha de terres agricoles irriguées, à 2 millions ha dont 600 000 ha réservés à la céréaliculture. Le bon arbitrage entre les différents usages de l'eau (pour la consommation, pour l'agriculture et pour l'industrie) est réalisé en principe grâce aux deux nouveaux mécanismes introduits par le ministère des Ressources en eau que sont le plan national de l'eau et le plan direc-

teur d'aménagement des ressources hydriques. Le niveau d'intervention privilégié est celui des bassins hydrographiques, dans la mesure où il permet de gérer l'équilibre entre l'offre et la demande d'eau potable et celles destinées à l'irrigation et à l'industrie. Cette approche a amené la création de l'AGIRE, dans le cadre d'une démarche qui repose sur les écosystèmes et prend en considération tous les usages de l'eau, qu'ils soient environnemental, économique ou social, et tous ceux qui interviennent dans le processus de prise de décisions. La société civile a sa place dans ce mode de gestion par le biais des comités de bassins et du Conseil national de l'eau. En théorie, du moins. ■

## Chlef Des réseaux d'AEP rénovés

Un vaste programme de réalisation de nombreuses opérations de réhabilitation de réseaux d'AEP est en cours d'exécution dans plusieurs quartiers du chef-lieu de la wilaya de Chlef. Les travaux avancent à un bon rythme au niveau de haï Ennasr et haï Meddahi, tous deux souvent confrontés à des crises itératives d'alimentation en eau potable. «Les travaux de réhabilitation du réseau ont été scindés en trois tranches. Deux d'entre elles sont en cours et sont réalisées par la direction de l'hydraulique, au niveau de haï Ennasr de la zone 1 à la zone 11 et au niveau de haï Meddahi où les travaux tirent à leur fin. Les travaux de la troisième tranche seront réalisés par l'Algérienne des eaux», assure Mohamed Hamadouche, directeur du secteur des ressources en eau. Ce programme intervient après la dégradation totale des réseaux, notamment dans la commune du chef-lieu de wilaya.

Signalons que l'affectation d'apport d'eau à partir de la station de dessalement de Maïnis a endommagé aussi bien les nouveaux que les anciens réseaux en raison de la forte pression au niveau de tous les quartiers de la ville, engendrant d'énormes déperditions. En attendant la rénovation de tous les réseaux, cette situation a fait que les agents de l'ADE sont débordés.

Ali A.

## PROGRAMME D'IRRIGATION

# 143.000 ha en cours d'aménagement

Une superficie de 143.000 hectares (ha) est en cours d'aménagement dans le cadre du projet d'un (1) million ha de terres agricoles irriguées, qui est à réaliser d'ici à 2019, a indiqué, lundi, le ministre des Ressources en eau et de l'environnement, Abdelouahab Nouri.

"Pour ce qui est du secteur des ressources en eau, le programme a déjà été engagé. Sur les 143.000 ha en cours d'aménagement, nous venons de réceptionner 25.000 ha de périmètres irrigués dans différentes wilayas du pays", a expliqué le ministre devant la commission des Finances et du budget de l'Assemblée populaire nationale (APN) lors d'une réunion consacrée à la loi portant règlement budgétaire 2013. L'Algérie compte actuellement une superficie de 1,2 million ha de terres agricoles irriguées, tandis que le Président de la république, Abdelaziz Bouteflika, avait décidé, en 2015, de la porter à deux (2) millions ha dont 600.000 ha réservés à la céréaliculture. Mené conjointement par les deux secteurs de l'agriculture et des ressources en eau, ce programme vise à élargir la base productive, notamment dans le sud du pays et dans les Hauts Plateaux, afin d'augmenter la production, de réduire les importations en céréales et en poudre de lait essentiellement, et d'exporter l'excédent. Cependant, le ministre a regretté que des milliers d'hectares de périmètres irrigués, réalisés par son secteur, soient restés à l'abandon: "Dans certaines wilayas, nous avons réalisé des périmètres irrigués dont un grand nombre a été abandonné. L'eau existe et les terres aussi, mais il n'y a personne pour les travailler". Il a cité l'exemple de Relizane où sur les 32.000 ha de

terres irriguées, seulement 7.000 ha sont exploitées. C'est le cas également à Tissemsilt où des milliers d'hectares ne sont pas exploités malgré l'existence d'un barrage neuf avec un taux de remplissage appréciable: "Les exemples sont nombreux. Donc, il faut qu'il y ait une conjugaison des efforts pour remédier à cette situation". Le ministre a souligné, par ailleurs, l'impact de la crise économique, que traverse le pays suite à la chute des prix du pétrole, sur l'investissement public. Ce qui a conduit à des restrictions qui entraveraient, selon lui, la réalisation de projets. "Si demain la situation s'améliore, il y a encore beaucoup à faire à l'est du pays puisque nous projetons d'alimenter plusieurs villes à partir des stations de dessalement, et de redéployer l'eau des barrages vers l'agriculture", a-t-il soutenu.

A cet effet, près de 200 pompes solaires ont été installées en 2015 pour l'irrigation de périmètres agricoles dans le sud du pays, a indiqué à l'APS le directeur du Centre de développement des énergies renouvelables (Cder), Noureddine Yassa.

Ce projet, piloté par le Cder, s'inscrit dans le cadre de l'irrigation des terres agricoles et la promotion de l'agriculture dans les régions du sud dont la dernière installation du genre a été mise en service en décembre dernier dans la commune de Reggane (wilaya d'Adrar). Fonctionnant totalement en énergie solaire, ces pompes assurent l'alimentation en eau pour l'irrigation de périmètres agricoles à partir des forages avec une profondeur pouvant aller jusqu'à 70 mètres et un débit de 180 m<sup>3</sup>/jour pour chaque pompe, précise M. Yassa. Elles sont alimentées en électricité par le biais de mini centrales dotées d'une

puissance moyenne 13 kilowatt (KW) et composées d'une trentaine de panneaux photovoltaïques. Ces unités de pompage d'eau ont été réalisées par les unités de recherche du Cder et affectées par les services du ministère de l'Agriculture, du développement rural et de la pêche. Les opérations d'installation d'équipements de pompage d'eau s'inscrivent dans le cadre de la contribution de ce centre dans les efforts engagés par les services du ministère de l'Agriculture à l'effet d'augmenter la superficie de périmètres agricoles irrigués, et ce, à travers la multiplication de l'utilisation d'énergie solaire dans le développement de la petite et moyenne hydraulique pour les régions du sud.

Pour la période 2015-2019, l'Etat s'est fixé pour objectif de porter à 2,5 millions ha la superficie nationale des périmètres irrigués qui est estimée actuellement à 1,2 million ha. De surcroît, le fait que les régions du sud du pays soient vastes, enclavées et difficiles, sur le plan technique et économique, à raccorder au réseau électrique cela rend nécessaire le recours à l'utilisation de l'énergie solaire photovoltaïque pour assurer leur alimentation en électricité et en eau, relève le même responsable. Ainsi, l'introduction des énergies renouvelables, notamment le solaire photovoltaïque, dans l'irrigation et l'alimentation en énergie électrique des régions agricoles et rurales dans les Hauts Plateaux et le sud du pays "devrait permettre d'économiser d'importantes quantités de gaz naturel et de mazout utilisés pour le fonctionnement des centrales électriques dans ces régions", fait-il valoir.

**Lakhdar B.**

## مشاريع للقضاء على العطش بقري بوحمدان

البحث المضنية عن المياه بمنطقة جافة تتوقف منابعها الطبيعية عن النشاط كل صيف. و بقري مرسورة التاريخية أطلقت بلدية بوحمدان مشرعا آخر، لتجديد شبكة مياه الشرب القديمة و إنهاء مشكل التسربات و نقص الكميات التي تصل إلى منازل المواطنين، الذين يتوقعون تحسنا في الخدمات بعد نهاية المشروع. و مازالت بلدية بوحمدان تشرف على تسيير شبكة مياه الشرب، بعد تأخر التحاقها بشركة الجزائرية للمياه التي تشرف على القطاع بأغلب مناطق ولاية قلمنة، و تتحمل البلدية عبئا ثقيلا لتسيير الشبكة و تحسين الخدمات المقدمة للمواطنين و التحكم في العيوب التقنية، التي تصيب قنوات الجر و الخزانات و الشبكات الفرعية.  
فريد.غ

سجلت بلدية بوحمدان بقالمة، تقدما معتبرا في مجال الربط بشبكات توزيع مياه الشرب و تحسين الخدمات المقدمة للسكان، و خاصة بالقرى الثانوية التي مرت بأزمات عطش حادة، لم تتمكن الصهاريج المتنقلة من مواجهتها، كما حدث بقري السد الواقعة على ضفاف سد بوحمدان، لكنها ظلت محرومة من مياه الشرب لسنوات طويلة. و أفادت مصادر محلية أنه تم ربط القرية الصغيرة بمحطة الضخ العملاقة، التي تزود نصف سكان ولاية قلمنة تقريبا بمياه الشرب، حيث تمكنت مديرية الري من بناء خزان بمرتفع يطل على القرية و ربطه بتقاط ضخ قرب مدينة حمام دباغ. و وصلت مياه الشرب بقوة إلى منازل المواطنين و انتهى زمن الصهاريج المتنقلة و رحلات

## بفضل الأمطار الأخيرة

### 27 مليون متر مكعب بسد كدية لمدور تيمقاد

كشف، مدير وحدة الجزائرية للمياه بباتنة، حديد مراد، عن ارتفاع كبير في منسوب سد كدية المدور ببلدية تيمقاد إلى 27 مليون متر مكعب بعدما كان لا يتجاوز 20 مليون متر مكعب من السعة الإجمالية للسد والمقدرة بـ75 مليون متر مكعب، بعد السقوط الهام للأمطار مطلع الشهر الحالي، ومن شأن هذه الزيادة المحسوسة، أن تضمن فصل صيف هادئ بالولاية، من حيث تزويد السكان بالمياه الشروب، بعد تسجيل عجز خاصة ببلديات باتنة، أريس، بريكة وعين التوتة، ذات الكثافة السكانية الكبيرة، الأمر الذي أقلق السلطات منذ مطلع العام.

كما يتزود السد أيضا في إطار المخطط الأخضر الاستعجالي، من سد بني هارون بميلة من أجل إنجاح وضمان التحويل المائي لـ40 ألف متر مكعب من المياه.

باتنة: لموشي حمزة

## تجسيد جزء هام من مشاريع تجديد الشبكة «سيور» تسجل تراجعا في نسبة التسربات



أكدت مصادر من شركة سيور على تراجع النسبة العامة للتسربات إلى 15 بالمئة والتي تبقى رغم إنخفاضها مقارنة مع ما كانت عليه مرتفعة كون العملية تتسبب في خسائر كبيرة للشركة لاسيما مع تسجيل حالات أخرى كثيرة ومتعددة للتأخر في تسديد الديون وسرقة المياه وغيرها ما جعل الشركة دائمة للزيائن ومتأخرة دائمة عن تحصيل مداخيلها بسنة كاملة نسبة التسربات كانت سابقا تقدر ب 40 بالمئة لتبدأ في التراجع تدريجيا مع تجسيد عمليات تجديد الشبكة بمعدل 1 فاصل ثلاثة كل سنة لتصل هذه السنة إلى هذه النسبة والمقدرة ب 15 بالمئة كما سبق الذكر وهي نسبة تسعى الشركة للإستمرار في تحقيق تراجعها لأقل من عشرة بالمئة خلال السنوات المقبلة لاسيما مع تكثيف عملياتها التحسينية وذلك بالإبلاغ عن التسربات وقت حدوثها . كما أن الشروع في عملية التعميم الجزئي للتوصيل بعدادات الحساب عن بعد أو ما تعرف بعدادات التليروليف يندرج أيضا في إحتواء هذا المشكل كون العداد من هذا النوع ينقل كافة المعلومات الخاصة بالإستهلاك مباشرة للشركة و من تم كشف حالات التسربات في وقتها وإمكانية التدخل المباشر ستكون ممكنة وسهلة لذلك تسعى الشركة لتعميم العملية وسط المستهلكين الكبار كونها تتطلب إمكانيات كبيرة من جهة أخرى فإن العديد من حالات التسربات تقع أيضا بعد عمليات تعطيل العدادات و سرقة المياه و هو ما كشفت عنه العديد من تدخلات فرق الشركة و بالنسبة لحالات الديون المتراكمة فإن سيور تقدم تسهيلات عديدة للزيائن لتسوية المشكل قصد التمكن من تحصيل هذه الأموال .  
ك. زوايري